

CIRCULAIRE

AU CLERGÉ, AUX COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES ET AUX PIEUX
FIDÈLES DU DIOCÈSE DE MONTRÉAL.

Nos Très-Chers Frères,

Tout Nous avertit que nos jours se dissipent comme une ombre fugitive, et que déjà Nous touchons à la tombe qui commence à s'ouvrir sous nos pieds pour recevoir nos dépouilles mortelles, et se fermer aussitôt pour ne s'ouvrir ensuite qu'au son de la trompette de l'Ange qui fera sortir tous les morts du tombeau.

En voyant ainsi approcher le jour où nous aurons à rendre compte de toutes nos œuvres, toutes les années de notre vie et surtout celles de notre administration se déroulent rapidement à nos regards et nous laissent apercevoir tous les vides qui s'y trouvent ; et comme cet Evêque de l'Apocalypse, Nous entendons ces paroles du Souverain Juge : *Tu ne l'aperçois pas que tu es aveugle, pauvre et misérable.*

Vous comprenez, N. T. C. F., que pour un pasteur qui est sur le point de rendre compte de tout ce qu'il a fait dans l'exercice de son divin ministère, c'est un puissant motif de se rassurer quand il peut espérer que Dieu est fidèlement servi par le peuple, confié à ses soins, que ce peuple a le péché en horreur et qu'il s'attache à la pratique des vraies et solides vertus ; quand, pour tout dire en deux mots, il voit que la charité, cette reine des vertus, s'exerce avec un zèle infatigable, dans tous les rangs et dans toutes les conditions, par les pauvres comme par les riches, pour le salut des âmes et la propagation de notre sainte foi ; car c'est là l'œuvre des œuvres, l'œuvre pour laquelle le Fils du Dieu vivant est venu dans ce monde et y a accompli tant de mystères et opéré tant de prodiges.

Oh ! oui, N. T. C. F., ce serait pour Nous une bien douce consolation, s'il Nous était permis à cette heure où la gravité de la maladie nous porte incessamment devant notre Juge suprême, de voir la grande et belle œuvre de la Propagation de la Foi dans un état florissant ; si, comme un tronc bien nourri, elle répandait dans toutes les branches qui doivent s'y rattacher une sève vigoureuse et féconde ; si, comme un étendard glorieux, elle se faisait remarquer au-dessus de toutes nos villes et de toutes nos campagnes, pour les couvrir de son ombre salutaire.

Nous aimerions à jouir du spectacle des fruits de vertus, qu'elle produit dans tous les lieux où elle règne avec empire et dont vous avez pu jouir bien des fois, soit en lisant ce qu'elle opère de